

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 129 SEPT 2017 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

**Il y a d'extraordinaires capacités en chaque être.
Persuade-toi de ton énergie et de ta JEUNESSE...**



Découvrir l'aéronautique



Hallelou-Yah



Des élus prennent du temps



FAIRE CONFIANCE A LA JEUNESSE

Nos sociétés humaines évoluent en accéléré. Prévoir ce que sera le monde de demain est bien difficile. Il faut sans cesse s'adapter. Au plan professionnel, les techniques nouvelles bouleversent les façons de travailler et de communiquer. Des métiers nouveaux apparaissent qu'il faut enseigner et encadrer.

Dans le passé, quand les choses évoluaient très lentement, les anciens, avec tout leur savoir, transmettaient leur expérience professionnelle aux plus jeunes. Maintenant, ils sont souvent dépassés sur le plan technique. Ce qu'ils peuvent transmettre, c'est davantage une expérience de vie, une certaine sagesse, une capacité à s'organiser, à savoir dominer le temps qui passe.

Le futur, les jeunes l'inventeront, ils l'inventent déjà. Nous avons simplement à les accompagner, les aider à maîtriser leurs embêtements et leurs découragements. C'est pourquoi, dans notre dossier, les quelques exemples que nous vous présentons sont des activités qui aident les jeunes à affirmer leur personnalité, à s'organiser, à durer dans leurs projets, en bref à prendre leur vie en main.

Dans la vie de l'Eglise, c'est la même chose. Ce qui est fondamental ne change pas, le message de l'Evangile reste le même. Mais l'histoire de l'Eglise nous montre qu'à toutes les époques, des hommes et des femmes ont innové dans l'organisation des communautés, dans le langage de la foi, dans les réponses chrétiennes aux besoins de la société. Un seul exemple, à travers les siècles, de nouveaux ordres religieux se sont créés ou réformés. Penser qu'être chrétien c'est toujours répéter ce qui se faisait à l'époque de notre jeunesse, c'est une marque de sclérose spirituelle. C'est pourquoi, il y a plus de 50 ans, le pape St Jean XXIII a réuni le concile Vatican II, c'est pourquoi régulièrement, nos évêques proposent des synodes, des périodes de réflexion pour organiser l'avenir de leurs diocèses.

Dans le synode que lance notre évêque Mgr Blaquart, il faut que les jeunes apportent leur esprit d'initiative dans tous les domaines. Ce sera plus difficile dans les zones rurales de notre diocèse où vivent la plupart des lecteurs de notre journal, car les jeunes chrétiens y sont très dispersés. Mais, dans les centres urbains, ce n'est pas la même chose. Il y a des mouvements de jeunes qui peuvent faire entendre leurs voix à leurs aînés.

Ce qui nous est demandé c'est de vivre une vertu fondamentale des chrétiens : l'espérance.

Michel Barrault

Découvrir l'aéronautique



Pauline avec son diplôme devant un Stampe.

une chance offerte aux jeunes avec la préparation du BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique)

La formation

Elle consiste en 40h de cours théoriques sur l'aviation. Elle est proposée aux jeunes collégiens de 3^{ème} et aux lycéens de 2^{de} par les aéroclubs.

Cette année, dans le Pithiverais, une dizaine de jeunes se sont retrouvés les mercredis après-midi, tout au long de l'année scolaire, au Lycée Jean de la Taille. Un membre de l'Aéroclub du Monceau à Pithiviers-le-Vieil, M. Ponce, s'est formé et a été diplômé pour leur donner ces cours.

« Je suis heureux de faire partager ma passion à des jeunes. Ce sont des conditions d'enseignement agréables car ces volontaires sont motivés. Je prépare également 3 adultes à cet enseignement. »

L'enseignement comprend des notions de mécanique du vol et des moteurs, de météo, de lecture de cartes, de navigation, d'histoire de l'aviation. Toutes ces notions, en lien avec la physique, les mathématiques et la géométrie, la géographie et l'histoire, appliquées à l'aviation, permettent de découvrir les différents métiers de l'aéronautique.

A l'issue de cette formation, les jeunes passent l'épreuve du BIA. C'est un diplôme de l'Education nationale reconnu par le Ministère des Transports et la Direction générale de l'Aviation civile. Il peut donc être un plus pour ceux qui choisiraient de s'engager dans la préparation à un métier de l'aéronautique.

Rencontre avec une jeune diplômée

Le 1^{er} Juillet, les diplômes étaient remis aux jeunes à l'aéroclub de Chartres. Ils devaient y être conduits en avion mais la météo n'a pas permis ce vol et le voyage s'est donc effectué en voiture.

A son retour, Pauline, élève de troisième au collège Denis Poisson de Pithiviers, la seule fille de la « promotion » des 10 volontaires raconte :

« A la rentrée les professeurs nous ont informés que l'on pouvait participer aux cours du BIA au lycée Jean de la Taille. Je voulais en savoir plus sur les avions et l'aéronautique. Cela m'a plu, j'ai découvert beaucoup de choses. Je ne pense pas en faire mon métier, je veux être professeure des écoles, mais pour mes loisirs, j'aimerais bien piloter. Au cours de l'année nous avons eu la chance de voler en avion et en hélicoptère. L'un d'entre nous envisage d'entrer dans l'Armée de l'Air. »

Sur le terrain de l'aéroclub du Monceau à Pithiviers-le-Vieil, ce soir-là, l'ambiance était festive. Il avait plu presque toute la journée clouant au sol les avions anciens, des Stampes, venus de différentes régions de France et même d'Angleterre pour le rassemblement du « FLY IN STAMPE ». Mais en soirée, le ciel s'est dégagé, les biplans ont pu décoller et offrir au public un très beau spectacle avec un vol en patrouille dans la lumière dorée du soir.

Danielle Chaumette

Merci aux membres de l'aéroclub et à leur président Franck Dauvilliers pour leur très sympathique accueil.

L'aéroclub de Pithiviers-le-Viel en ce jour de fête.



Les Stampes en « patrouille ».



J. MEYER
SGA
Les Gallards - Route de Coullons - 45500 POILLY-LEZ-GIEN
Tél : 02 38 67 22 49
Fax : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)
Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

CHARMES NAUTIQUES
Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73
Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes
"Journée
Week-end, semaine ou plus"
www.charmes-nautiques.com

SCSE SAINTE-CROIX SAINT-FUVERTE
Rassemblez vos jeunes de frontalement au long de sa vie...
28 rue de l'Ételon - 45043 Orléans Cedex 1
Tel: 02.38.52.27.00 Fax: 02.38.52.27.01
www.scse.fr

Un job d'été

Je suis une étudiante lyonnaise de 20 ans, et comme la plupart des étudiants, le job d'été est l'occasion d'amasser un peu d'argent, afin de mieux vivre au cours de l'année suivante.

Ainsi, je travaille les deux mois d'été à la MARPA de Nesploy, en tant qu'agent polyvalent d'accompagnement. Ce poste consiste en la réalisation des tâches quotidiennes, telles que la préparation des repas, l'entretien des locaux et la surveillance.

Au-delà d'un travail, c'est aussi une expérience humaine, riche en rencontres. Tout d'abord, on apprend à travailler en équipe : savoir écouter l'autre, dialoguer et partager les tâches sont des qualités nécessaires. Être une nouvelle venue, pour seulement deux mois, est parfois difficile, tant dans l'apprentissage rapide de la profession, que dans le positionnement face aux autres collègues. Ayant travaillé dans plusieurs structures, l'accueil par le personnel et les résidents est très important, car il permet une certaine confiance et aisance dans l'établissement. Il est vrai que j'ai pu faire quelques erreurs, ou quelques oublis, mais l'équipe a toujours été bienveillante avec moi, avec le souci d'une bonne intégration.



Ensuite, on apprend à travailler pour une population précise. Le respect de l'autre et de son intimité, la bienveillance, l'écoute et la patience sont indispensables lorsque l'on travaille auprès de personnes âgées. Tout en exécutant l'ensemble des tâches, le personnel doit rester une oreille attentive. En effet, le côté technique du métier ne doit pas être délaissé, mais nous ne devons pas oublier le côté relationnel et humain. La MARPA est une structure qui, pour moi, lutte contre l'isolement des personnes âgées et recrée un esprit de famille. C'est pourquoi, il est important de savoir prendre du temps avec eux pour s'intéresser, échanger, partager et apprendre.

Ainsi travailler l'été est certes un besoin financier mais aussi une expérience bénéfique. Cette première confrontation avec le monde du travail permet ainsi aux étudiants de savoir ce qu'ils aiment et de pouvoir préciser leurs futurs projets de vie. Faisant des études de psychomotricité, je m'étais plutôt tournée vers une rééducation des jeunes enfants, mais aujourd'hui, je découvre un autre univers qui me plaît beaucoup. Alors, grâce à ce travail d'été, je choisirais peut-être de m'orienter vers la rééducation des personnes âgées.

Anne Charlotte Darré

le choix du bien-être

LA MUSICOTHÉRAPIE

Choix professionnel d'Héloïse

Héloïse a 21 ans et vient d'obtenir son diplôme d'infirmière. Elle raconte son itinéraire.

La passion de la musique

« J'aime beaucoup chanter depuis que je suis toute petite. Je me souviens que j'adorais chanter à l'église quand mon frère était au caté et que je continuais, à tue-tête, dans la voiture, au retour de la messe. J'avais alors 4 ou 5 ans. J'aimais aussi chanter avec les émissions regardées à la télé.

J'ai pris des cours de danse, puis de chant, à Bellegarde, avec Tristan Camus qui est toujours mon prof depuis 9 ans. A 12 ans, j'ai commencé le piano et à 18 ans j'ai changé pour le saxo. J'ai aussi fait des stages de musique en été avec des jeunes, à partir de l'âge de 15 ans. Puis j'ai pu jouer en groupe avec des amis de l'école de musique.

Actuellement, je fais partie de l'Harmonie de Bellegarde, de Mélodibelle, un groupe de variété de Nibelle, d'un groupe de jeunes de Bellegarde et de « Dynamic Banda » de Dadonville. Il m'arrive aussi d'accompagner les chants à la messe dans notre secteur paroissial quand l'organiste est absente et que je suis disponible. Mes week-ends sont bien occupés !

L'orientation professionnelle

Je souhaitais exercer un métier médical. J'avais d'abord pensé être pédiatre, mais la longueur des études m'a fait renoncer car je ne voulais pas sacrifier la musique.

En Première, pour le Bac de Français, il fallait présenter un Travail Personnel Encadré (TPE), j'ai choisi comme thème la musicothérapie. L'année suivante au Bac S (section européenne maths-allemand) j'ai obtenu 20 à l'option musique. En même temps, j'ai présenté le concours infirmier à l'école de Châlette.

Soigner les gens, les accompagner avec quelque chose que j'aime, ma voie était tracée.

J'ai eu un peu de mal la première année de ma formation, il fallait rentrer dans le monde du travail car on alterne cours et stages. Maintenant je suis comblée par ce que je fais.

Cette année, en avril, j'étais en stage avec des handicapés à la Maison d'Accueil Spécialisé de Chantaloup à Dadonville. J'ai alors assisté à l'intervention d'un musicothérapeute ce qui m'a confortée dans mon choix professionnel.

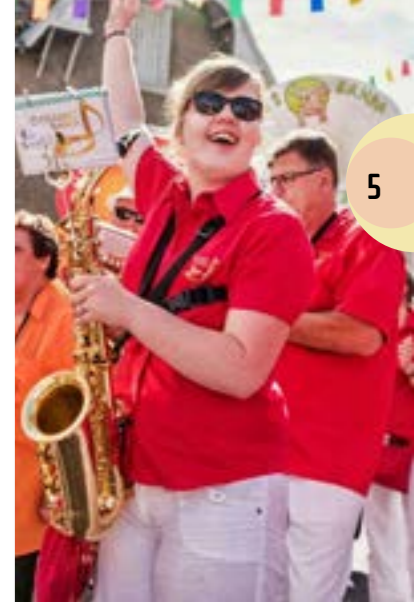
En mai, j'y suis revenue avec le groupe Mélodibelle. J'ai vu le bien être que procurait la musique que nous avons jouée. Les résidents vivaient un deuil après le décès d'un des leurs. Ils ont retrouvé le sourire.

A la rentrée, je vais à Paris pour poursuivre mes études : une année en Psychologie et l'an prochain un Master en musicothérapie. En parallèle, je travaillerai, infirmière en intérim, afin de garder des week-ends pour revenir faire de la musique dans le Loiret avec mes amis.

Grâce à la musique, j'ai vaincu les difficultés relationnelles que j'avais au cours de mes années de collège. J'ai maintenant des amis de tous âges, je joue avec des gens de 14 à 70 ans, l'amitié n'a pas d'âge ! »

La musicothérapie peut être active, elle permet alors une amélioration des capacités motrices en faisant participer à la création musicale et gestuelle ou *passive*, l'écoute de la musique apaisant la douleur psychique ou physique.

Propos recueillis par D. Chaumette



EHPAD Le Relais de la Vallée
 MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
 Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures
 Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
 Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

02 38 55 48 34
www.s2g-fermetures.fr

Ateliers de Restauration
 Etablissement et Service d'Aide par le Travail

E.S.A.T. Auguste Rodin

Tapisserie d'Ameublement
 Ebénisterie
 Cannage et Paillage
 Conseil décoration
 Showroom tissus
 Relookage

4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2
 Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com

Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandés) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h00-18h00
 Vendredi 9h30-12h15 & 14h00-17h00

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Séjours
 Circuits
 Auto tours «sur mesure»
 FRANCE
 ETRANGER

02 38 74 28 40
access.tourisme.service@wanadoo.fr

24 rue du 11 Novembre
 45130 CHARSONVILLE
www.access-tourisme.com



2 juillet à 16h en l'église
Notre Dame des Cités de Montargis.

ORDINATIONS POUR LE DIOCÈSE D'ORLÉANS

C'est toujours un moment important pour l'église diocésaine que l'ordination presbytérale d'un nouveau prêtre **Julien TELLIER** et l'ordination d'un diacre : **Philippe BLONDEAU**. Aussi les chrétiens étaient venus nombreux pour les accompagner, célébrer et prier.

Lors de son Homélie, le Père Blaquart, évêque de notre diocèse s'est adressé plus spécialement aux deux ordonnés. En voici quelques extraits :

« Cher Julien et cher Philippe,
Avec vous, nous sommes dans la joie et l'action de grâce pour l'engagement que vous allez prendre aujourd'hui. Les textes bibliques de ce dimanche sont très éclairants pour appréhender votre ministère futur. J'en retiens, pour ma part, 4 appels, qui s'adressent à vous bien sûr, à vos frères prêtres et diacres (*et évêques*), mais aussi à chaque chrétien de notre assemblée.

Jésus nous demande de l'aimer, pour lui-même, et plus que tout.

Pour nous, chrétiens, nous l'oublions trop souvent, le plus sûr moyen d'aimer nos proches et notre prochain, c'est de mettre Jésus à la première place. Sainte Thérèse de Lisieux, disait : « Plus je suis unie à Lui (*Jésus*), plus j'aime toutes mes sœurs ». L'amour de Dieu nous donne le surcroît d'amour pour les autres. Philippe, Julien, le ministère sera parfois accaparant. La tentation sera alors grande de rogner sur la prière, la contemplation. Tentation grave ! Mettez toujours le Christ à la 1^{ère} place.

Le 2^{ème} appel, c'est l'appel à une vie fraternelle avec tous !

L'amour fraternel touche le cœur de l'autre et entraîne la réciprocité. *Cette fraternité, nous devons, à l'exemple de Jésus lui-même, la vivre avec tous, en particulier avec ceux qui souffrent.* Nos églises ont besoin de progresser dans l'attention et le compagnonnage avec les plus méprisés, les plus rejetés de nos frères humains !

Julien et Philippe, Ayez toujours en priorité l'attention aux plus pauvres et aux plus petits ! Le Christ vient à travers eux. Mettons les personnes blessées de la vie, malades, handicapées, rejetées, précaires, au premier plan !

Le 3^{ème} appel : l'appel à « perdre sa vie à cause de Jésus » !

Aujourd'hui, Julien et Philippe, vous répondez à cet appel. Mais chaque jour, vous aurez à contempler Jésus et l'entendre vous dire : « *Veux-tu perdre ta vie pour moi ? Et prendre ta croix ?* » Perdre sa vie, c'est la perdre un peu plus chaque jour, jusqu'à vraiment tout donner. Perdre sa vie, c'est accepter de s'oublier pour Dieu et pour les autres.

Frères et sœurs, tout en me réjouissant avec vous tous de ces ordinations, et en remerciant le Seigneur de donner un nouveau prêtre et un nouveau diacre à notre Eglise du Loiret, je porte la question de la mission et des futurs missionnaires dans notre diocèse.

4^{ème} appel. A tous, j'adresse cet appel : prenez votre part de l'appel aux vocations pour notre diocèse ! Il faut y travailler.

Julien Tellier



Né en 1980 à Béthune, cadet de 3 garçons, Julien grandit dans le sud de la France.

En 97, après quelques cours de piano dans l'enfance, il a un véritable coup de foudre pour l'orgue qui le conduit au conservatoire de Montpellier.

Côté spirituel, sa famille est croyante mais sans pratique régulière. Catéchisé, il est servant d'autel et reçoit un premier appel à cette époque : prêtre, pourquoi pas moi ? Puis cette question est mise de côté d'autant que durant ses années de lycée il vit un vrai combat spirituel : comment concilier foi et raison ? Les modèles de chrétiens qu'il côtoie à ce moment-là et qui professent leur foi sans la mettre en pratique ébranlent sa foi. 10 années de désert spirituel avec néanmoins une constante : les animations liturgiques dominicales. « La musique m'aide à prier ».

Pour des raisons de santé, Julien doit stopper ses études et se consacre alors à son instrument favori : l'orgue. Parallèlement, il suit une formation pour devenir développeur informatique.

En 2007 il s'installe à Orléans pour rejoindre un professeur d'orgue et s'enchaînent alors les concerts ; il sera 1^{er} prix du conservatoire de Rueil en 2008 et prix d'excellence en 2009.

Se repose alors la question de la vocation et il entre au séminaire. La vie en communauté est une épreuve et il s'en éloigne. Julien refait une tentative en 2011 au séminaire de Toulouse qu'il abandonnera pendant 2 ans suite à une rencontre amoureuse.

De retour à Orléans, il reprend sa carrière d'organiste à St Patern et ses concerts. « Les signes de paix et de joie n'étant plus là », aidé d'un accompagnateur spirituel, il choisit de reprendre le séminaire en 2013 ; il opte pour le diocèse d'Orléans en raison des liens tissés et des choix pastoraux orientés vers les plus pauvres. Après avoir passé 2 ans en paroisse à Sully-sur-Loire, 1 an à Montargis, Julien a été ordonné prêtre le 2 Juillet 2017 et restera à Montargis !

Philippe Blondeau



Né dans une famille catholique très engagée, avec un papa diacre dans le diocèse de Chartres et un frère aîné recteur de la cathédrale de Chartres, Philippe est le 3^e de 5 enfants. Il grandit marqué par le mouvement du scoutisme dont il fait toujours partie, et par la musique. En terminale, il est tenté de poursuivre ses études dans le génie civil mais passe le concours d'entrée dans l'enseignement privé pour essayer et, reçu, va y faire toute sa carrière.

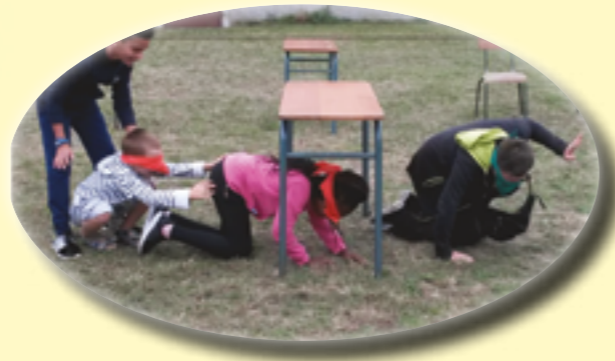
A Coutances, on lui propose de devenir permanent en catéchèse et éveillé à la foi et il va travailler pendant 3 ans à l'élaboration de parcours catéchétiques pour les jeunes. Philippe a toujours été attiré par les enfants en difficulté ou en situation de handicap et suit une formation spécialisée afin de mieux les accompagner.

Il reçoit un premier appel au diaconat à Dijon en 2010 avant son arrivée à Montargis puis après une année de pré-discernement, entre en formation diaconale en 2012.

A 52 ans, après 5 années de formation, accompagné de Véronique son épouse et de leurs 4 enfants, il vient d'être ordonné diacre permanent le 2 Juillet 2017 à Montargis.

De postes d'enseignant en postes de direction, de Coutances à Dijon puis à Montargis et Pithiviers, il occupe actuellement un poste d'enseignement spécialisé sur 3 écoles : Gien, Briare et Ferrières. Foisonnant d'idées et de projets multiples, il continuera à être enseignant au service de l'éducation de la jeunesse et surtout des plus faibles, avec l'aide de notre Seigneur.





L'ACE fête ses 80 ans

Un club, des fêtes, des camps, des projets pour grandir avec d'autres.

Le 7 octobre 2017, l'ACE des départements de la région Centre fêtera les 80 ans du mouvement à Bourges.

L' Action Catholique des Enfants s'appelait autrefois « Coeurs vaillants et Ames Vaillantes ». Elle rassemble des enfants de 6 à 15 ans quels que soient leur culture, leur milieu social, leur religion. Elle veut donner le goût de la démocratie par une éducation à la citoyenneté. Elle les invite à s'ouvrir sur le monde, et à une spiritualité.

L'ACE propose aux enfants de se retrouver au sein d'un club pour des rencontres, des camps, des fêtes du jeu... Mais laissons leur la parole :

« En vivant en groupe, j'ai appris à m'organiser avec d'autres. » « Nous avons choisi de passer ensemble une journée pour nettoyer les déchets laissés dans la nature. Pour cela nous avons discuté, chacun a donné son idée, nous avons contacté la mairie qui nous a aidés. »

« Chacun de nous est différent, c'est difficile d'être tolérants, de partager, d'être solidaires. »

« Avec des enfants du caté, des Scouts, nous avons discuté à partir d'une histoire vécue par Jésus. Je découvre qu'aujourd'hui il y a des situations qui sont pareilles. Qu'est ce que j'aurai dit à sa place? »

*J'aime venir à l'ACE
ça m'aide à grandir !*

*L'ACE c'est quand on se met tous
ensemble pour bâtir quelque chose !*



L'ACE dans le Loiret :

- Une cinquantaine d'enfants en club
- Des camps d'été
- Des fêtes du jeu ...

Contact : Jeanny 02 3892 69 39

PAGE BIBLIQUE

HALLELOU-YAH !

En français, Alleluia.

Cette acclamation de louange et de joie dans la prière est bien connue. Elle est, bien qu'employée toute l'année, considérée comme l'hymne de Pâques : louange à Yah ! Mais qui est Yah ?

Cela nous conduit à rechercher les noms que la Bible donne à Dieu . Le nom, comme en français, désigne la personne. Plus encore pour la Bible, connaître le nom d'une personne donne pouvoir sur elle. Quand il s'agit de Dieu, il permet de communiquer avec Lui : Il nous écoute, Il répond.

Au livre de l'Exode, dans l'épisode du Buisson Ardent, Dieu révèle son nom à Moïse : « Moïse dit alors à Dieu : « Soit ! Je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dis : « Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ! » Mais s'ils demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? » Dieu dit alors à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et Il ajouta : « Voici en quels termes tu t'adresseras aux enfants d'Israël : « Je suis » m'a envoyé vers vous. » [Ex 3.14]

Le nom YAH, par respect, ne peut être prononcé. Ce qu'on appelle le tétragramme sacré est remplacé à la lecture par Seigneur (*Adonai*). Dans la Bible hébraïque, YAWH est le mot le plus fréquent (*selon les spécialistes, on le rencontre 6 828 fois et sa forme abrégée YAH , 50 fois seulement*). On y a ajouté une voyelle « YAHWE » afin qu'il puisse être lu plus facilement.

Un autre nom revient souvent également, c'est EL et sa forme au pluriel ELOHIM. EL est le nom courant de la divinité dans les langues orientales anciennes. Il est aussi le chef des dieux dans les religions païennes voisines d'Israël. Pour Israël, c'est le Dieu unique. Sa forme plurielle évoque sa grandeur, sa plénitude, son excellence. Toujours selon les spécialistes, EL est le nom le plus employé après YAWH (*2 500 fois*). Il a donné la forme ALLAH sous lequel le nomment les musulmans, mais pas seulement eux, car quelques chrétiens utilisent ce nom dans leurs prières.



« Alleluia !

*Rendez grâce à Yahwé, car il est bon,
car éternel est son amour !*

*Qu'elle le dise, la maison d'Israël :
éternel est son amour !*

*Qu'elle le dise la maison d'Aaron :
éternel est son amour !*

*Qu'ils le disent ceux qui craignent Yahwé :
éternel est son amour !*

*De mon angoisse, j'ai crié vers Yahwé,
il m'exauça, me mit au large ;*

*Yahwé est pour moi, plus de crainte,
que me fait l'homme à moi ?*

*Yahwé est pour moi, mon aide entre tous,
j'ai toisé mes ennemis. »*

(Ps 118 : Liturgie pour la fête des Tentés)

Monique Dormeau

Un synode, qu'est-ce que c'est ?

« Le synode diocésain est la réunion des délégués des prêtres et des autres fidèles de l'Eglise particulière qui apportent leur concours à l'évêque diocésain pour le bien de la communauté diocésaine tout entière ». Le terme « Synode » vient du grec « Sun-odos » qui veut dire « marcher ensemble ». C'est une véritable révision de vie de notre Eglise diocésaine, un temps de discernement, où chacun est invité à apporter sa pierre à l'édification de l'ensemble. Un synode est un lieu de coresponsabilité de tous les baptisés.

Et comme le dit notre évêque le Père Blaquant : « Faire synode, c'est donc cheminer ensemble comme un groupe de voyageurs ! C'est faire route avec les habitants du Loiret, en dialoguant avec eux ! C'est apprendre à mieux se connaître entre chrétiens ! C'est vouloir donner un élan aussi partagé que possible à toutes les communautés du diocèse ! en particulier, avec celles qui peinent et qui doutent ! »



Depuis bientôt 5 ans, notre diocèse est en démarche missionnaire, avec de multiples initiatives pleines d'espérance (Alpha, groupes de maison, cellules paroissiales, soirées communautaires, groupes de prière, pôles missionnaires, néo-catéchèses, camps de jeunes, lieux d'accueil des plus souffrants etc.) et un vrai tonus de certaines paroisses, de mouvements, de lieux de vie et de services. Mais comment élargir ce dynamisme missionnaire à tous ? Comment sortir du « On a toujours fait comme ça » et retrouver ensemble l'audace de la Pentecôte sous la conduite de l'Esprit Saint ? Tel est l'enjeu de l'aventure commune que nous allons vivre.



Quel est l'objectif du synode ?

L'annonce de la Bonne nouvelle ! Comment davantage « porter la joie de l'Evangile » dans le monde actuel ? (Ce ne sera donc pas un synode généraliste, où on débattrait de tout.)

4 étapes vont jaloner notre marche :

♦ **Le temps de la prière** a commencé avec les Vigiles de Pentecôte. Il se poursuivra tout au long de la démarche. Notre démarche est confiée particulièrement à la prière des communautés monastiques de notre diocèse, des communautés religieuses, des groupes de prière, ainsi qu'à celle des personnes âgées, malades et handicapées.

♦ **Le temps de la consultation** commencera avec le lancement du synode proprement dit le 3 décembre 2017, 1^{er} dimanche de l'Avent, dans toutes les paroisses. Durant les 6 premiers mois de 2018, tous les catholiques du diocèse seront envoyés vers les habitants du Loiret pour converser avec eux (Ecouter leurs joies, leurs peines..., leur demander : Jésus est-il une bonne nouvelle ? Qu'attendez-vous des chrétiens ? etc.)

♦ **Le temps des « visitations »** : De Toussaint 2018 à Pâques 2019, les communautés, les groupes divers se visiteront.

Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Exemples : une communauté urbaine rendrait visite à une paroisse rurale. Un groupe du centre-ville irait dans un quartier populaire. Une équipe d'action catholique rencontrerait un groupe de prière, des jeunes discuteraient avec des anciens, une EAP dialoguerait avec un service caritatif etc.

Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur...

♦ **L'assemblée synodale**, pourrait avoir lieu à la Pentecôte 2019 : 150 à 200 délégués se réuniront pendant 2 à 3 jours pour débattre et faire des propositions pour tout le diocèse. L'évêque pourrait ensuite les promulguer.

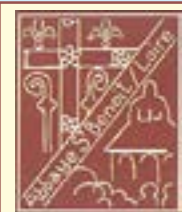
Pour l'animation de cette démarche synodale, je nomme le père **Messian HURET** secrétaire général du Synode à compter du 1^{er} septembre.

Une petite équipe cheminera avec lui pour mener à bien la démarche. Elle s'élargira régulièrement pour que le diocèse soit représenté dans ses différentes composantes avec une présence particulière des 4 populations citées ci-dessous :

- **Les jeunes générations** (16-29 ans),
- **Les blessés de la vie** (personnes pauvres, malades, handicapées, délaissées par la société et par nos communautés, etc.)
- **Les recommençants**, les néophytes (les adultes qui sont baptisés, confirmés chaque année.)
- **Les personnes venues d'ailleurs**, d'un autre pays...

Au lieu de dire à toutes ces personnes : « Prenez votre place chez nous ! », leur dire : « Avec vous, à votre écoute, nous allons bâtir une paroisse renouvelée, une nouvelle communauté, une Eglise rénovée. »

Confiants dans la Parole de Jésus, poussés par l'Amour du Père, conduits par l'Esprit, osons nous mettre en route ensemble, en synode, avec l'audace des disciples de Pentecôte annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus !



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80



CATON
Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11
N° Hab. : 14-45-041

Une histoire de « propulseur »

Témoignage d'une personne handicapée (qui désire garder l'anonymat).

Pour mener un parcours normal, tout handicapé a besoin de rencontrer des personnes qui soient pour lui des « propulseurs » ou encore de la providence comme le disait Suzanne Fouché. Cette introduction pourrait être une conclusion.

A 9 ans, je me trouve face à une cécité qui me pose, ainsi qu'à mon entourage, bon nombre de problèmes. « Qu'est-ce que notre fils va devenir ? »

Et voilà le **propulseur** : connaissant mes parents, un conseiller municipal de ma ville natale intervient. Il aide à constituer un dossier pour une admission à l'I.N.J.A. (Institut National des Jeunes Aveugles). Il facilite l'obtention de la prise en charge financière dans cet établissement. Dans les années cinquante, rien n'était facile et pour ma famille, les frais de séjour représentaient plusieurs mois de salaire.

De 9 ans à 23 ans, je serai pensionnaire à l'I.N.J.A. A l'époque, la majorité était à 21 ans ; en principe, l'établissement ne devait plus me recevoir à partir de la majorité. Par privilège, le **directeur-propulseur** m'accorde deux années supplémentaires ce qui me permet de terminer mes études de Kinésithérapie.

Si je dois beaucoup à cet établissement, pourtant, il y eut des passages très difficiles en raison d'un règlement mal adapté : « école de vie » dirait Suzanne Fouché⁽¹⁾

Commençons par le début :

A 9 ans, ne connaissant pas l'écriture braille : case de départ : cours CP.

- « Mais Monsieur, mon fils était en CM1 ! »
- « Bien qu'il faille pour un enfant deux mois pour apprendre le braille, ici, il prendra la filière. »
- « Eh bien, oui, j'ai pris la filière jusqu'aux baccalauréats où pour les dernières années, j'ai eu comme répétiteurs pour les cours et les devoirs, des étudiants des grandes écoles : de Centrale, des Arts et Métiers, et même de Polytechnique... et voilà les **propulseurs** qui consacraient toute l'année des après-midi afin d'expliquer des leçons mal comprises...

13 années d'internat, au règlement mal pensé, je le contourne souvent en jouant au chat et à la souris et pourtant, il me fallait cette école...

Enfin, pour égayer cette période, un mouvement « les Scouts de France », **nouveau propulseur**.



Ce mouvement était animé par de jeunes étudiants qui donnaient des week-ends entiers et pendant les congés d'été, des semaines complètes pour différentes activités. Ce mouvement, parfois taxé à tort de militarisme, a pour moi joué son véritable rôle de mouvement éducatif en m'inculquant des valeurs morales et chrétiennes, tant bafouées aujourd'hui, tout en m'aérant l'esprit par des activités à la fois récréatives et culturelles voire même de « débrouillardises ».

« Merci à mes **propulseurs bénévoles** assidus d'avoir fait cadeau de votre propre loisir pour apporter une ouverture aux autres. »

Au terme de tout cela, me voici avec un diplôme de kinésithérapeute. Qu'en faire ?

- Pas envie de m'installer afin d'éviter la routine.
- Envoyer des C.V. dans les hôpitaux...

Les réponses sont parfois honteuses venant de grands patrons : elles sont du style « que voulez-vous que l'on fasse de vous ? » alors je m'adresse à l'une de mes connaissances, encore un **propulseur** qui me provoque un rendez-vous avec Suzanne Fouché.

Mon propulseur m'accompagne : 10 minutes d'entretien avec comme on disait « la patronne » : vous commencez demain...

Dans un établissement de Suzanne Fouché, j'ai travaillé durant 35 ans et demi, sans un arrêt maladie, en passant des moments professionnels merveilleux avec une participation des projets d'extension de l'établissement.

Mais... j'avais 57 ans et demi... Suzanne Fouché était décédée, alors il m'est dit :

« Vous nous coûte trop cher, dégagez ! »

Aujourd'hui, n'y aurait-il, sans jeux de mots, que des propulseurs mercantiles ?

Texte écrit le 29 février 2012

⁽¹⁾ Suzanne Fouché est la fondatrice de l'ADAPT. Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique au Travail.

Voulez-vous jeûner ?



Certains trouveront peut-être saugrenue cette question et surtout à cette période de l'année. En effet, il est proposé aux catholiques de jeûner éventuellement durant le Carême donc plutôt au printemps puisque celui-ci précède le temps de Pâques ; pour d'autres, les musulmans, c'est durant le Ramadan que le jeûne est proposé. D'autres religions ou philosophies proposent également des temps de jeûne. Dans toutes ces situations, le jeûne est vu comme un acte de pénitence, come une ascèse et surtout comme un acte personnel.

Mais il y a d'autres moyens de jeûner. Je ne parlerai pas des jeûnes ou tout du moins des régimes que certains s'imposent pour « retrouver la ligne », pour perdre quelques kilos en trop. Ceci n'est pas de mon ressort et je pense même que ne pas manger n'est pas la meilleure façon de retrouver une silhouette harmonieuse.

Je pense, que le jeûne peut-être conçu comme un acte de partage. C'est ce que nous propose le C.C.F.D (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) lors du carême. Moins manger, nous priver un peu pour que d'autres puissent manger à leur faim. A ce moment-là, le jeûne devient un acte social. Il nous décentre de nous-mêmes pour nous ouvrir à l'autre, pour nous relier aux autres et plus particulièrement avec les plus pauvres, les plus démunis, les plus faibles.

Le jeûne peut-être également vécu comme un acte sociétal, c'est-à-dire come une façon de nous situer par rapport à la société et au monde. Moins consommer de nourriture, moins gaspiller, moins dépenser pour notre confort, sont autant de façons de rester relier aux autres. Nous avons trop longtemps pensé que les richesses du monde étaient inépuisables mais depuis quelques décennies,

nous prenons conscience que notre terre est menacée, que certains peuples n'arrivent toujours pas à se nourrir décemment et que les matières premières viennent à leur manquer. Pourtant, que d'associations, que d'ONG qui se battent à travers le monde pour que tous puissent vivre décemment.

Alors ce que je vous propose aujourd'hui, c'est d'ouvrir vos placards, vos tiroirs et en faire l'inventaire. Non pas un inventaire à la Prévert, mais un inventaire qui nous permette de revoir, de revisiter nos façons d'acheter, nos façons de vivre. Nous pouvons jeûner en diminuant l'achat de produits sophistiqués pour revenir à des achats plus basiques. Exemple : pour nos produits d'entretien, les campagnes publicitaires nous incitent à acheter de nombreux produits, pour laver, frotter, nettoyer, décaper, cirer, briller alors que nous pouvons utiliser que quelques produits très peu onéreux : vinaigre blanc, bicarbonate de soude, savon noir, chiffons et vieux journaux.

Il en est de même pour nos vêtements, nos armoires sont souvent remplies, trop bien remplies et peut-être, aurions-nous intérêt à freiner nos désirs d'achat. On profite des réclames, des soldes ou autres promotions pour garnir nos étagères de vêtements dont nous aurions pu nous passer.

C'est à ce jeûne-là que je vous invite. Ce jeûne qui va nous permettre de nous décentrer de nous-mêmes, de nous ouvrir aux autres, et nous rendre solidaire. Alors nous pourrions regarder notre monde avec des yeux neufs, des yeux renouvelés, qui, d'une façon gratuite, nous permettrons de retrouver le goût des choses simples.

Monique Martinet



Conseils • Studio de création • Ateliers de production

**Imprimerie
Giennoise**

ENTREZ DANS
L'ÈRE DIGITALE

02 38 67 26 25

GIEN ZI avenue des Montoires
contact@imprimerie-giennoise.fr
www.imprimerie-giennoise.fr

addictic
groupe

Fila de production
graphique

CLUB DU PAPIER

Un grand Monsieur, une grande Dame, deux grands Européens.

14 Helmut KOHL

Cet ancien Chancelier Allemand était un ami de la France et de l'Europe. Discret, souriant, efficace et réaliste, il a contribué, avec plusieurs Présidents et Gouvernements français successifs, à renforcer la collaboration de nos deux pays. Une photographie, remarquable et célèbre, le représente dépassant de haut son voisin, main dans la main avec le Président Mitterrand et qui plus est, à Verdun, haut lieu de nos luttes d'autrefois ; beau symbole d'une fraternité qui semble dire « *Plus jamais cela* ».

Dans un ouvrage récent, le colonel aide-de-camp du Président Chirac, raconte leur arrivée à la cérémonie funèbre de François Mitterrand à Notre Dame de Paris « *Je me retourne et vois Helmut Kohl qui pleure doucement* ».

Y.D.



Simone VEIL

Que de choses a-t-on pu lire et entendre à son sujet depuis son décès le 30 juin, âgée de près de 90 ans.

L'Episcopat français lui a fait un discret hommage. Certains catholiques ont réagi vigoureusement.

Le quotidien « La Croix » écrit ceci « *Réduire une vie aussi riche à la*

seule loi de 1974, est faire preuve d'une certaine étroitesse d'esprit... Le combat mené par Simone Veil pour légaliser l'avortement, que l'on soit pour ou contre, porte la marque d'une grande dignité... Jamais elle n'a été une militante du droit à l'avortement, et comme elle le dit à l'époque « Personne n'a jamais contesté que l'avortement soit un échec quand ce n'est pas un drame ».

Sœur Véronique Margron, théologienne, répond aux questions de l'hebdomadaire « Pèlerin » « *Contrairement à ce qu'on a dit, l'objectif de la loi n'était pas « un enfant si je veux, quand je veux ». La loi était pensée pour les femmes les plus modestes, celles qui n'avaient pas les moyens d'aller dans une clinique privée. 300 000 avortements clandestins avec leur lot de septicémies, de stérilités à vie... Quelle autorité politique, digne de ce nom, aurait-elle pu s'en satisfaire ? »*

Mais il y a bien d'autres choses dans la vie de Simon Veil : sa déportation à l'âge de 16 ans, avec sa mère et sa sœur, une certaine chance tout de même, on lui laisse sa chevelure, une Kapo polonaise, lui donne un poste moins dur, lui disant « *Tu es bien trop jolie pour mourir* » et en même temps Simone fait preuve de générosité et de volonté : elle refuse d'être séparée de sa mère et de sa sœur, une surveillante lui donne 2 robes, elle en offre une à une autre jeune déportée, qui lui en sera très reconnaissante.

Dès son retour, seule survivante de sa famille, elle aura une double passion, celle du souvenir, de la mémoire « *Ne jamais oublier* » et celle de la réconciliation avec le peuple allemand, symbolisée par sa Présidence de l'Assemblée européenne.

Simone Veil garde beaucoup d'humour.

Ministre de la santé, elle pose la première pierre d'un hôpital,

on lui tend la truelle, elle enduit la brique de ciment, un officiel lui glisse « *Vous avez une certaine technique !* » elle lui répond « *Oui, je suis très douée, j'ai fait ça en déportation, c'était mon métier* ».

Rappelons encore sa vie de famille, mariée assez tôt après son retour de déportation avec Antoine Veil, ils ont 3 enfants, plusieurs petits-enfants, famille très unie. Ses enfants ont demandé qu'elle soit inhumée avec son mari, décédé récemment, ils se rejoindront donc au Panthéon.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur sa carrière de juriste et de magistrat, dans plusieurs ministères et divers organismes, toujours efficace, volontaire, organisée et très humaine.

A la demande de sa famille, et pour mieux célébrer son union au peuple juif par la souffrance, l'épreuve et sa culture, Delphine Horvilleur, rabbin, devait réciter le Kaddish, la prière du souvenir, au côté du Grand Rabbin de France, lors de ses obsèques au cimetière Montparnasse, bien que Simone Veil fût agnostique.

Pour conclure citons quelques amis et contemporains de Simone Veil :

Jean Daniel, fondateur du « Nouvel Observateur » « *C'est donc une autre grande dame de France qui vient de nous quitter. Avant elle, ne l'oublions pas, il y a eu Germaine Tillion, nous ne l'avions jamais séparée de Simone Veil. En fait, avec Geneviève De Gaulle, elles étaient toutes les trois des femmes françaises revenues de camps de concentration. Je me souviens que Simone était la seule à avoir cet amour de la paix et cette confiance dans la transformation de ses bourreaux... Je n'oublie pas que Simone a compté sur l'Europe pour justifier son choix de réconciliation* ».

Enfin quelques mots de Jean d'Ormesson accueillant Simone Veil à l'Académie française le 18 mars 2010 « *Ce que vous êtes d'abord, c'est courageuse – et les Français aiment le courage - Vous avez des convictions, mais elles ne sont jamais partisans, vous les défendez avec force, mais vous êtes loyale avec vos adversaires, comme vous êtes loyale envers vos amis. Vous êtes un modèle d'indépendance. Plus d'une fois, vous trouvez le courage de vous opposer à ceux qui vous sont proches et de prendre, parce que vous pensez qu'ils n'ont pas toujours tort, le parti de ceux qui sont plus éloignés de vous. C'est aussi pour cette raison que les Français vous aiment* ».

Y.D.

Des élus prennent du temps

Une journée diocésaine préparée chaque année par des élus, pour des élus, à laquelle participe notre Père évêque, est proposée à St Benoît sur Loire.

Cette année :

le samedi 18 novembre de 9h30 à 16h30

Ce temps de réflexion, de rencontre et de prière est avant tout un temps de ressourcement. Il permet de redécouvrir les motivations profondes d'un engagement au service des collectivités et de leurs habitants, de le réorienter, de se donner des repères pour exercer ces responsabilités. Un intervenant guide et nourrit la réflexion par un apport faisant le lien entre le vécu d'un élu, l'Evangile, la doctrine sociale de l'Eglise... Le thème en est chaque année différent.

Cette année :

« Prendre soin de l'humain : une responsabilité pour l'élu et la collectivité. »

Ce temps d'écoute et de débat respectueux de la diversité des options des uns et des autres, sans jugement, permet un partage constructif des questionnements, des initiatives, des difficultés rencontrées, des expériences... C'est un soutien pour chacun dans l'exercice de son mandat au service du bien commun quelle qu'en soit la nature.

Ce temps de partage et de réflexion avec notre Père Evêque manifeste que tout engagement au service des autres est au cœur de la vie du chrétien. Il manifeste aussi la reconnaissance de la valeur des engagements pris au service des hommes dans la vie de la cité, ceci, en lien avec l'attention de notre diocèse à la vie publique.

Il est important que vous sachiez que des élus prennent du temps pour réfléchir afin de mieux servir.

Pour l'équipe de préparation : Jean-François Hodeau, diacre permanent



Nombreux sont les lecteurs qui l'ont connu.

Le Père Roger INGRAIN nous a quittés.

Décédé le samedi 29 juillet dans sa 93^e année, son retour « A Dieu » a été célébré le mercredi 2 août en l'église Saint-Vincent d'Orléans.

Nous reparlerons de lui, dans le prochain numéro.

L'équipe de rédaction



En décembre le diocèse d'Orléans organisera la saison 2 de « Top Crèche »

un concours de crèches de Noël.

Le thème retenu sera « *Le Climat* » !

Dès septembre les documents d'inscriptions seront sur :

topcreche.LeConcours

ou écrire à topcreche.leconcours@gmail.com

Les Plus
l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45



SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com

Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - 2^{de} passerelle
- POST BAC : BTS métiers de la chimie - BTS Assistant de Gestion

Le Renouveau

La jeunesse

*Tout le plaisir de vivre est tenu dans vos mains,
Ô Jeunesse joyeuse, ardente, printanière,
Autour de qui tournoie l'emportement humain
Comme une abeille autour d'une branche fruitière !*

*Vous courez dans les champs, et le vol d'un pigeon
Fait plus d'ombre que vous sur l'herbe soleilleuse.
Vos yeux sont verdoyants, pareils à deux bourgeons,
Vos pieds ont la douceur des feuilles cotonneuses.*

*Vous habitez le tronc fécond des cerisiers
Qui reposent sur l'air leurs pesantes ramures,
Votre coeur est léger comme un panier d'osier
Plein de pétales vifs, de tiges et de mûres.*

*C'est par vous que l'air joue et que le matin rit,
Que l'eau laborieuse ou dolente s'éclaire,
Et que les coeurs sont comme un jardin qui fleurit
Avec ses amandiers et ses roses trémières !*

*C'est par vous que l'on est vivace et glorieux,
Que l'espoir est entier comme la lune ronde,
Et que là bonne odeur du jour d'été joyeux
Pénètre largement la poitrine profonde !*

*C'est par vous que l'on est incessamment mêlé
A la chaude, odorante et bruyante nature ;
Qu'on est fertile ainsi qu'un champ d'orge et de blé,
Beau comme le matin et comme la verdure.*

*Ah ! jeunesse, pourquoi faut-il que vous passiez
Et que nous demeurions pleins d'ennuis et pleins d'âge,
Comme un arbre qui vit sans lierre et sans rosier,
Qui souffre sur la route et ne fait plus d'ombrage...*

Anna de NOAILLES (1876-1933)



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org